

Les immenses sont particulièrement sensibles au « deux poids, deux mesures », parce que 1) le rapport de force dans lequel ils sont engagés à leur corps défendant leur sont structurellement défavorables et 2) que le « deux poids, deux mesures » qu'ils subissent les atteint dans les dimensions les plus fondamentales de l'existence (logement, revenu et santé, image de soi et place aux rêves, échappatoires joyeuses et socialement valorisées...).

Les inégalités sont omniprésentes et, en partie, inévitables. Mais moins on se bat à armes égales, plus les inégalités que l'on subit sont ressenties comme des injustices. Le pire, à cet égard, est peut-être l'arbitraire dans les traitements, les décisions, les jugements. Et le pire du pire ? Les illégalités commises par l'État (au sens large du terme) lui-même⁵. ●

Le Syndicat des immenses



¹ Le sans-chez-soirisme corrige le mot sans-abrisme, qui ne désigne pas uniquement les gens qui dorment dehors mais aussi en maison d'accueil, en centre d'hébergement d'urgence, chez des proches, dans les squats, etc. Dans le sillage d'Albert Camus (« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde »), le Syndicat des immenses s'attache à bien (re)nommer leur réalité. Voir www.syndicatdesimmenses.be/le-thesaurus-de-limmensite.

² Cette étude a été commandée par le Syndicat des immenses et Droit à toit / Recht op een dak. Voir www.syndicatdesimmenses.be/co-commanditaire-de-letude-dulbea.

³ Voir www.stopexpulsions.be, le site du Front Anti-expulsion.

⁴ Suites à retrouver sur www.syndicatdesimmenses.be/actualites.

⁵ Raison pour laquelle ces illégalités sont un des trois thèmes retenus pour la deuxième édition de l'Université d'été des immenses. Voir www.syndicatdesimmenses.be/lancement-de-luniversite-dete-des-immenses.